

Lutte de classe

Quand les féodaux se mobilisent.

Plus de 10.000 personnes, pour la police comme pour les organisateurs, ont commencé à manifester dans une ambiance festive, samedi en début d'après-midi à Carcassonne, pour la défense et la reconnaissance de la langue occitane.

Parmi les élus présents dans le cortège, on remarquait notamment le député-maire de Carcassonne Jean-Claude Pérez (PS) et le député européen (Verts) José Bové.

Les organisateurs demandent la reconnaissance d'un statut légal des langues régionales, la création d'une télévision et d'une radio de service public en langue occitane et l'instauration d'une "politique linguistique ambitieuse" permettant notamment de développer l'enseignement de l'occitan. (Lepoint.fr 24.10)

Bref, l'air de rien faire tourner la roue de l'histoire à l'envers.

Alors que la logique voudrait qu'on s'oriente au niveau mondial vers la réduction du nombre d'idiomes (langues, dialectes, etc.) existants afin de favoriser la communication entre tous les peuples, ces gens-là n'y tiennent pas et restent le regard braqué vers le passé.

Il est déjà difficile de maîtriser l'anglais qui est devenu la langue universelle ou en passe de le devenir en plus de sa langue maternelle, et ces féodaux voudraient que nos enfants en maîtrisent une troisième, en réalité au détriment du français puisque dans certaines écoles privées (diwan) les cours ne sont même plus dispensés en français.

La défense de la culture, lorsqu'elle est tournée vers le passé, présente un caractère réactionnaire la plupart du temps, puisqu'il s'agit de redonner vie à certains aspects des rapports sociaux qui étaient le produit du mode de production antérieur.

Par exemple, le culte des anciens ne consiste pas uniquement à honorer la mémoire des ancêtres, mais à maintenir vivant l'obscurantisme qui sévissait à leur époque et dont les églises se font les porte-parole. A travers l'observance de rites en apparence anodins ou folkloriques, il s'agit de célébrer les superstitions et l'ignorance qui habitaient les anciens, pour perpétuer la soumission des peuples aux classes dominantes. C'est ainsi qu'en Asie notamment, aujourd'hui encore la jeunesse doit plus que respecter les vieux, leur obéir au doigt et à l'oeil, alors qu'ils sont analphabètes ou illettrés, profondément ignorants et bourrés de superstitions d'un autre âge.

La langue véhicule une culture, elle est le produit d'un développement historique, si bien qu'il est quasiment impossible d'enseigner le français à des étrangers pour qu'ils l'utilisent correctement ensuite sans leur enseigner la culture qui va avec.

Je rappelle au passage que c'est mon boulot. J'irais plus loin en affirmant qu'un prof de français qui ne maîtrise pas un minimum de latin et de grec et qui n'a pas suffisamment travaillé sur l'évolution de la langue au cours des siècles passés, rencontrera forcément des problèmes pour faire son travail correctement.

L'air de rien, enseigner le français à des étrangers nécessite d'être capable de répondre à des milliers de questions de leur part sur l'usage de notre langue, sur les particularités de l'orthographe ou les raisons pour lesquelles le même mot va pouvoir avoir une dizaine de significations différentes selon les différents contextes dans lesquels on les rencontrera.

Je suis pragmatique avant tout, je me demande à quoi sert une langue, pour s'exprimer ou communiquer (échanger) avec les autres, pour acquérir des connaissances afin de les utiliser et éventuellement les transmettre à d'autres, etc. c'est le support qui permet de nommer les choses dans tous les domaines, de leur donner un nom une fois qu'on les a identifiées, pour pouvoir les nommer ensuite sans avoir à refaire ce travail d'identification préalable qui consiste à leur donner un sens ou un contenu. Un mot est porteur de

sens, simple ou multiple, mais traduit dans une autre langue il n'aura pas forcément exactement le même sens.

Selon les individus (locuteurs), ils maîtrisent plus ou moins bien des milliers de mots, parfois plusieurs dizaines de milliers dans une langue, cela ne s'acquiert pas en quelques jours, mois ou années, il est donc illusoire d'imaginer que la majorité de la population pourrait posséder un vocabulaire aussi étendu que nécessaire dans plusieurs langues, tout du moins dans le monde tel qu'il existe aujourd'hui. Même les polyglottes possèdent généralement un vocabulaire limité dans plusieurs langues.

La plupart de nos contemporains sont déjà incapables de maîtriser leur langue maternelle ou la langue du pays dans lequel ils ont immigrés, la situation ne faisant qu'empirer.

Quand on me demande pourquoi je n'ai pas appris le tamoul ou l'hindi, je réponds instantanément que j'avais mieux à faire à perfectionner mon anglais, et que même un tamoul qui voudrait travailler ou s'installer dans un autre Etat de l'Union indienne ne le pourrait pas, parce qu'il n'aurait aucun moyen de s'exprimer sans maîtriser au minimum l'anglais qui est la seule langue parlée des contreforts de l'Himalaya au cap Comorin.

On ne peut pas comparer l'occitan parlé par une poignée d'individus et le tamoul parlé par plus de 60 millions de personnes et dont c'est la langue vernaculaire (maternelle). Demain il y aura des jeunes en France qui seront capables de comprendre ce que veut dire "*contrefort*" en occitan, et lorsqu'ils le liront en français ne le comprendront pas, ainsi le français leur apparaîtra comme une langue étrangère, ce sera un handicap de plus pour eux au lieu d'être un avantage.

On constatera que ceux qui réclament l'enseignement de l'occitan dans les écoles ne font pas preuve d'autant de détermination pour défendre l'école publique ou pour combattre la régionalisation orchestrée par l'Union européenne, ceci explique cela.

Mon seul objectif dans la vie, c'est de combattre l'ignorance qu'on a héritée à notre naissance, de lever tous les obstacles qui s'y opposent et d'aller toujours de l'avant sur la voie de notre émancipation.

Les langues bénéficiant d'un statut officiel dans chaque pays se confondent pour la plupart avec la formation des Etats sur les cendres de régimes féodaux. Remettre à l'honneur des dialectes forcément au détriment de ces langues, participe à la tentative de dislocation de la classe ouvrière en tant que classe au profit de potentats locaux et des multinationales, qui ont tout intérêt à favoriser les particularismes régionaux au détriment de tout ce qui peut collectivement rassembler la classe afin de pouvoir l'exploiter davantage, c'est une entreprise foncièrement réactionnaire.

Ces gens-là, parce qu'ils sont incapables d'envisager autrement l'histoire et le futur que par le petit bout de la lorgnette, principalement parce que le capitalisme demeure pour eux un horizon indépassable, n'ont plus comme solution que de vouloir faire revivre les fantômes du passé dont ils sont nostalgiques, oubliant de préciser au passage qu'il y était associé la plus crasse ignorance et un monde encore plus injuste et plus inégalitaire qu'aujourd'hui, marqué par des famines et des guerres incessantes.

Je pense qu'on devrait traiter cette question de la même manière que la religion, c'est une affaire privée à laquelle ne peut être associée que des fonds privés, donc aucun financement public.